

Réalité virtuelle

Gilles Jobin met la Comédie en orbite autour de Venise

L'institution centenaire accueille la futuriste section «VR Expanded» de la Biennale. Zoom sur l'exploit technologique de notre sorcier chorégraphe, en compétition.

Katia Berger

Une danseuse et deux danseurs languides, vêtus de combinaisons recouvertes chacune de 58 capteurs électroniques. Trois techniciens fort habiles, arrimés à leurs ordinateurs. Un plateau quadrillé de stries lumineuses. Deux écrans XXL, en plus de quelques moniteurs, reproduisent en fond de scène des décors inspirés de jeux vidéo - désert, forêt ou cosmos - où se meuvent des morphologies plus ou moins réalistes. Au plafond, 22 caméras infrarouges enregistrent les mouvements des interprètes, instantanément réinjectés dans l'animation de leurs avatars. On croit assister à une répétition dirigée par Gilles Jobin dans son studio rue de la Coullouvrenière? Que nenni, voyons. On se trouve dans un non-lieu suspendu quelque part au milieu du vide quantique, à équidistance de Genève, Melbourne et Bangalore.

Particules entrelacées

«Nous sommes des particules entrelacées», soufflera l'artiste. Car deux danseuses supplémentaires participent en temps direct à l'effort collectif. On ne les voit que sous la forme de leurs répliques, transformées, repositionnées et démultipliées à l'écran. Physiquement, elles évoluent dans les mêmes conditions qu'ici, mais à l'autre bout du monde, à midi ou le soir, selon le fuseau horaire. Encore quelques détails restent à mettre au point avant la création imminente de «Sans titre», la pièce qui ira s'insérer dans «La Comédie virtuelle» du chorégraphe Gilles Jobin et que la Mostra de Venise a sélectionnée pour concourir dans sa section VR (*lire ci-dessous*). À l'heure de la programmation, le spectateur aura le choix: selon la situation géographique ou l'envie, il pourra suivre la performance par voie numérique depuis son PC, ou par immersion virtuelle, depuis l'ancienne Comédie, en se déplaçant librement, à plusieurs, dans la modélisation prévue à cet effet.

L'univers des sciences, de la recherche et des nouvelles technologies, Gilles Jobin est tombé dedans en fomentant «Quantum». C'était en 2013, à l'issue de



Gilles Jobin (à la casquette) dirige trois de ses cinq danseurs dans son studio genevois - József Trefeli, Susana Panadés Diaz, Rudi van der Merwe. Les autres participent en direct à la répétition, mais depuis Melbourne (Victoria Chiu) et Bangalore (Diya Naidu). LAURENT GUIRAUD

«Si le spectacle vivant s'est toujours cherché de nouveaux territoires, sa force consiste à partager un temps donné, au terme duquel chacun sera plus vieux»

Gilles Jobin

Chorégraphe et réalisateur VR

sa résidence artistique au CERN, qui l'aspire tout entier dans le grand collisionneur de hadrons. Depuis lors, l'auteur de «The Moebius Strip» (2001) ne cesse d'expérimenter *mapping*, *tracking* vidéo ou stéréoscopie, ainsi qu'en témoignent son film en 3D «Womb» (2016) et son grand succès «VR 1» (2017), qui tourne dans les festivals de Sundance, Montréal et Venise. De chorégraphe, le Genevois est soudain bombardé réalisateur de VR aux yeux de la planète. Si pareille métamorphose est possible, on ne va pas, n'est-ce pas, se laisser effaroucher par quelques menus bidouillages spatiotemporels.

«Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer ayant manifesté leur enthousiasme devant mes projets récents, je leur ai proposé des

2017 un modèle numérique pour leur nouveau théâtre. Celui-ci permettrait de visualiser le bâtiment avant la fin de sa construction et même d'y voir des spectacles. Ayant reçu leur feu vert, j'ai commencé à travailler sur la base d'une maquette en 3D, se remémorer le pionnier. Avec l'avènement de la pandémie, tout s'est précipité. L'aspect présentiel étant remis en question, le virtuel offrait soudain un accès en temps réel à d'innombrables utilisateurs. À l'action au sein d'un théâtre qui n'existe pas encore, nous avons développé en quelques mois la création qui devait se faire en deux ans, peaufinant nos outils au fur et à mesure, en fonction de nos besoins. Aujourd'hui, je souhaiterais pérenniser la Comédie virtuelle en y intégrant différents projets numériques dans le but de faciliter l'accès aux arts vivants. Nous pourrions mettre notre studio à disposition d'artistes en résidence. Un travail de recherche sera possible. Ce laboratoire devrait former un pan essentiel de la nouvelle Comédie et faire de Genève un centre de la création virtuelle.»

Un faux débat

Si les arts vivants «se sont toujours cherché de nouveaux territoires», Gilles Jobin estime que leur force réside dans «la gestion d'un temps partagé, durant lequel interprètes comme spectateurs vieillissent ensemble». À condition de respecter ce principe, «le numérique ne saurait remplacer la scène, assure le visionnaire, de même qu'une gé-

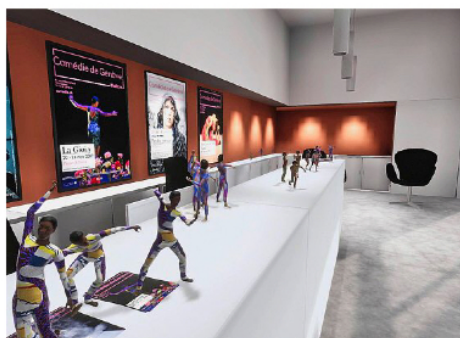
nération ne remplace pas la suivante». D'après lui, «les médias s'additionnent et se complètent, les opposer relève d'un faux débat. Vu qu'on dispose de l'application Zoom et qu'on est coincé par un virus, on fait avec les moyens du bord», affirme-t-il. Tout en avançant l'argument des publics élargis que touche la numérisation des arts de la scène.

La thématique est plus que jamais d'actualité. Au seuil de l'ouverture de la nouvelle Comédie aux Eaux-Vives, on expérimentera la face «virtuelle» de Jobin comme une promesse de réflexions à venir sur «le présentiel, l'avatar ou la collaboration à distance».

«Sans titre» La Comédie, bd des Philosophes 6, du 2 au 12 sept. ou en ligne sur www.comedie.ch

Casqué pour opérer un bond dans l'espace-temps

● Elle aurait dû s'inaugurer en septembre, mais n'ouvrira qu'en 2021? Sa visite virtuelle aurait dû avoir lieu en avril dernier, mais se fera en septembre prochain? Brouillasse! Quoi qu'il advienne, Gilles Jobin anticipe le réel et nous téléporte dans le futur, quand la Comédie des Eaux-Vives bruissera enfin d'artistes, de techniciens et de spectateurs. Mais le plus geek de nos chorégraphes locaux sait aussi nous téléporter vers l'ailleurs, ainsi que le vérifiera quiconque testera sa «Comédie virtuelle» et se rendra, guidé par ses sens, jusqu'à la salle modulable qui accueillera en *live show* sa nouvelle création, «Sans titre».



La billetterie modélisée de la nouvelle Comédie. C* GILLES JOBIN

Le curieux sera casqué et muni de manettes lui permettant de se projeter dans l'espace. Du foyer, il verra l'atelier-décors et s'y verra catapulté. Depuis tel recoin modélisé par une équipe très pointue, il bondira vers la grande scène ou la billetterie, porté par la bande son signée Franz Treichler. Partout, des créatures en 3D remuent en boucle dans son champ de vision - peluches géantes, danseurs miniatures, corbeaux volants ou corps gonflés à l'hélium. Le lieu vit déjà, dans toute sa diversité. On ne manipule pas son avatar comme en jouant à «Second Life»: on est l'avatar lui-même dans sa réalité augmentée. K.B.

La Mostra aux Philosophes

Lancée en 2017, la section Réalité virtuelle du Festival international du film de Venise, «VR Expanded», s'adapte mieux que toute autre à la crise sanitaire. Pour cette 77^e édition de la Mostra, Covid oblige, elle ne pourra se dérouler physiquement sur l'île vénitienne du Lazareto Vecchio. Qu'à cela tienne, en plus de permettre à tout un chacun un accès gratuit en ligne, elle a tissé un réseau de «satellites», soit 14 villes de par le monde qui hébergeront, pendant la durée de la manifestation du 2 au 12 septembre, les 44 projets immersifs sélectionnés, en provenance de 24 pays différents.

La Comédie de Genève figure au nombre des institutions choisies pour cette diffusion, au même titre par exemple que la China Academy of Art de Hangzhou, l'EYE Filmmuseum d'Amsterdam, l'Espace Cent-Quatre de Paris ou le Portland Art Museum aux États-Unis. Le public intéressé ou privé d'équipement informatique pourra ainsi se rendre sur place, en l'occurrence dans le foyer du vieux théâtre au boulevard des Philosophes, revêtir un casque désinfecté et plonger, en respectant les distances sociales, dans autant d'expériences dématérialisées, y compris celle signée Gilles Jobin. K.B.